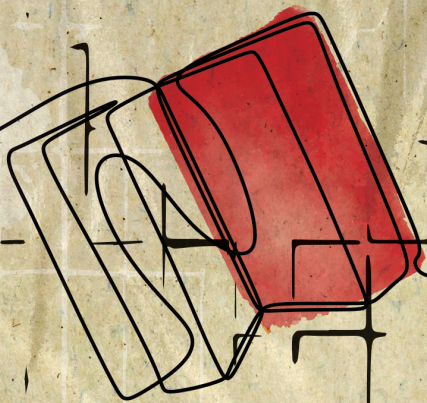


A corps imparfaits



UN JOUR POURTANT L'AIR N'ÉTAIT PLUS LE MÊME

d'après L. Calaferte



© STUDIO HAKUNA

Le à THÉÂTRE
FIL PLOMBI



t2m
Théâtre des Deux Mains

L'AUTEUR

Louis Calaferte, né le 14 juillet 1928 à Turin, en Italie, émigre avec sa famille, dans la banlieue lyonnaise, au début des années 1930. Il y vivra une enfance marquée par la pauvreté et la xénophobie.

La guerre, puis la découverte de l'esclavage salarié en usine à l'âge de treize ans le marqueront à jamais.

Requiem des innocents (1952), est son premier livre, dont il soumet le manuscrit à son grand ami Joseph Kessel.

Ce premier roman en forme de coup de poing à la bien-pensance de l'époque, un véritable crachat au visage de tous ces petits bourgeois qui s'écartaient au passage de ces « *assassins en puissance* », quand ils sortaient de leur Zone.

Aucun regret de son adolescence, aucune concession quant à la violence quotidienne.

Un hommage hautement poétique à ses compagnons de baston, aux femmes, premières victimes de cette violence quotidienne, une franche poignée de main pour ces instituteurs qui surent dépasser les préjugés, une ode à l'éducation populaire.

Louis Calaferte n'aura de cesse de célébrer l'individu pour mieux condamner la "massification", ce mal qui, selon lui, ronge les sociétés occidentales.

Ecrivain intraitable il refusera de composer avec le système éditorial et de devenir, comme tant d'autres, un "écrivain".

Septentrion, récit violent et dénonciateur, marquera sa rupture avec les convenances sociales et littéraires. Interdit à la vente lors de sa première publication en 1963, il sera réédité en 1984 et deviendra un livre-culte.

Cette interdiction, loin de le décourager, a conforté Louis Calaferte dans sa volonté de ne jamais faire la moindre concession à l'air du temps. Son théâtre, ironiste et cruel à la fois, obéit à la même volonté de briser les formes.

Dix-huit récits, seize recueils de poésie, deux essais, trois tomes d'œuvres théâtrales, un livre d'entretiens avec Patrick Amine, six volumes de carnets intimes parus...

Telle est la bibliographie méconnue de ce forcené de l'écriture.

Il meurt en 1994 à Dijon, convaincu que "L'homme est une saloperie."



LE SPECTACLE

Spectacle tout public à partir de 15 ans

Durée : 1h05

Une comédienne, une table, une chaise, un jeu de lumières.

Seule sur scène la comédienne interprète les principaux personnages de la zone, se baladant de l'un à l'autre avec un plaisir gourmand ; puisque le théâtre est le lieu des Je-Jeu ; le lieu de la mise en abîme ; le lieu où se jouent et se racontent des histoires.

Pas de quatrième mur car nous sommes dans un théâtre qui parle d'une humanité partagée, au-delà des conditions sociales. Un théâtre adressé, qui sait sourire des petites et grandes misères.

Un théâtre qui dit, avec pudeur, que nous pouvons tous être cruels, partir à la dérive, ne pas être toujours justes ou toujours bienveillants. Un théâtre de l'humain.

Une mise en scène qui met en avant le jeu de la comédienne dans son occupation de l'espace scénique « dépouillé » de tout artifice afin de partager cette langue si brutalement poétique de la Zone des années 50. Celle des marlous, des plus pauvres, des laissés pour compte.

Ici, ça se bat, ça se frappe, ça se malmène, mais on s'y aime, on y joue de la musique, on y rit aussi, on s'y tient debout malgré tout, animé par une force qui jamais ne renonce.

Un fourmillement humain, un peu voyou, un peu poète. Une écriture à l'état brut ; une urgence poétique à narrer ces personnages haut en couleur, ces grandes gueules, ces « peur-de-rien »... l'histoire d'hommes et de femmes qui ont croisé nos chemins avec la rage de vivre et de raconter.

Enfin, une tendresse folle, pour tous ces professeurs qui surent (et savent encore et toujours) captiver ces confréries d'intouchables en leur glissant des livres entre les mains, pour lutter, toujours et encore, contre ce que l'on appelle aujourd'hui, le déterminisme social.

DISTRIBUTION

Comédienne : Alexandra MALFI

Adaptation et mise en scène : Nathalie BAROLLE

Regard chorégraphique : Aline GUBERT

Création Lumière et Régie : Clélia TOURNAY

Crédit photos : Eric Batbédât

Création graphique : Studio Hakuna

Soutiens : Mairie de Toulouse, Théâtre du Pont Neuf (TPN), Théâtre de l'Agit,

Théâtre du Fil à Plomb, Cie Théâtre des Deux Mains (40)



DE LA RUE À LA SCÈNE

Cette création est pensée et conçue pour être accueillie en salle comme en rue.

En rue, nous travaillerons sur le matériau rue. Un espace brut pour faire écho à l'espace vide dans lequel se déroule l'histoire.

Des lieux en périphérie des villes, des endroits abandonnés, des sites où personne ne vient plus, où personne ne souhaite venir, pour être au plus près de l'univers du roman.

Des espaces où l'on ne penserait pas y mettre du théâtre, où l'humain y a laissé une empreinte, des lieux de vie, des lieux pour tous favorisant la venue de public peu accoutumé au théâtre.

Jauge rue : 150 personnes.

En salle, nous adaptions la pièce avec une création lumière ; profitons de l'écrin !

L'environnement sonore sera lui présent dans les deux formes.

Notre volonté est d'amener ce texte au plus près des spectateurs, de faire entendre cette langue, cette histoire folle d'une rage de vivre.

Jauge salle : 300 personnes.



A'corps Imparfais



CONDITIONS FINANCIÈRES

1 représentation : **1500€**

DÉFRAIEMENTS

- Pour l'équipe de tournée, au tarif syndical en vigueur pour 2 personnes
- Frais kilométriques : 0,60 € du km A/R au départ de Toulouse (31)

La compagnie n'est pas assujettie à la TVA.

MÉDIATION CULTURELLE DANS LES LYCÉES :

La compagnie propose des ateliers de médiation culturelle auprès d'un public lycéen, pour cela vous pouvez nous retrouver sur le dispositif Adage.



CONTACT

acorpsimparfaits@gmail.com

06 60 41 73 36

<https://acorpsimparfaits.org>

LA COMPAGNIE

Créée fin 2014, notre compagnie appartient à l'univers des « *compagnies artisanales* ». Si nous ne reprenons pas à notre compte le terme d' « artistes », c'est parce que notre priorité reste celle des publics : **tenter un regard sur l'humain, sans l'enfermer dans des catégories**. Le théâtre est un outil au coeur de la vie, un outil pour l'Agir, un « *petit caillou de liberté* », de la compréhension réciproque, et de l'échange.

Au slogan « *à chaque saison, une nouvelle création* », nous préférons « *choisir le temps de la maturation* ».

Les livres, les histoires et, particulièrement, les romans, sont pour nous comme des êtres étranges qui nous prennent d'assaut sans prévenir. Pour le volet de la production de spectacles professionnels, ce qui nous importe est de questionner le public à travers des romans contemporains. L'adaptation, pour la scène, de textes qui ne relèvent pas a priori du théâtre est notre axe principal de travail.

Nous aimons les histoires, nous aimons les raconter, les faire entendre. Un de nos axes de travail est donc de proposer des « *Lectures Mouvementées* » ; formes légères et dynamiques, elles nous permettent une grande mobilité et ainsi de partir à la rencontre des publics ; de ceux qui n'osent pas pousser une porte de théâtre, de librairie, etc.

Ainsi, avons nous proposés « **Elle au Pluriel** », une lecture à deux voix sur les destins « extraordinaires » de quelques femmes, telles que Hedy Lamarr (précurseuse de WI-FI) et Nelly Bly (première femme à faire du journalisme d'investigation).

Dans un autre genre, notre compagnie a créé en 2022, suite à une commande de la librairie « L'autre Rive à Toulouse (31) » : « **Du Fist à Phèdre** », une balade littéraire entre textes classiques et auteurs contemporains.

Notre première création, adaptation du roman « **La Muette** » de Chahdortt Djavann, a commencé en avril 2016 et nous a menés à des représentations qui se sont étalées jusqu'en octobre 2019.

Depuis, des romans nous sollicitent, nous cherchent, nous provoquent. Comme chez nous, c'est une synergie qui s'enclenche entre nos ateliers de formation et la création, le besoin de retourner à la scène et de produire un spectacle s'est fait plus tangible, ces derniers temps.

Le Requiem des Innocents, de Louis Calaferte est, pour ainsi dire, tombé de l'étagère d'où il nous appelait depuis longtemps.



ARTICLES DE PRESSE

LA DÉPÊCHE Samedi 1 juin 2024

Vibrant hommage aux exclus et aux déracinés au Fil à Plomb

Avec engagement, Alexandra Malfi sublime les mots percutants de Louis Calaferte dans « Un jour pourtant, l'air n'était plus le même », ce soir encore, sur la scène du Fil à Plomb. Un moment de théâtre intense et bouleversant.

Un pantalon trop large, un pull troué sur le côté et un bonnet bien enfoncé jusqu'aux yeux, Alexandra Malfi fixe le public d'un regard convaincu. Méconnaissable, elle tient le spectateur et ne le lâche plus pour l'entraîner dans l'univers aussi sombre que poétique de Louis Calaferte. Un texte adapté de « Requiem des innocents », le premier roman de l'auteur immigré italien publié en 1952, qu'elle défend avec une impressionnante détermination. Ces mots sont ceux d'un gamin du « ghetto » lyonnais

entre violence, larcins et alcoolisme. Malmené par la misère environnante, il tente de sortir la tête de l'eau, entouré par une galerie de personnages que la comédienne intègre dans son jeu sobre et fédérateur.

Pour son premier seul en scène, Alexandra Malfi réussit la prouesse d'être juste dans les excès d'un monde cruel et noir, peuplé de voyous et d'oubliés. Sa diction, ses attitudes, ses déplacements, sont précis, mesurés, efficaces.

Présente depuis vingt ans sur la scène toulousaine, du théâtre du Grand Rond à l'Agit, en passant par le théâtre du Pont-Neuf et la compagnie Picto Facto, la comédienne franchit un cap avec ce rôle de la maturité.

Émouvante, elle délivre une parole vitale et sincère, sans artifice, dans un décor épuré, finement mis en lumière par Clélia Tournay. Ses éclairages rythment le spectacle avec une maîtrise impeccable des noirs et des intensités lumineuses.

SORTIR

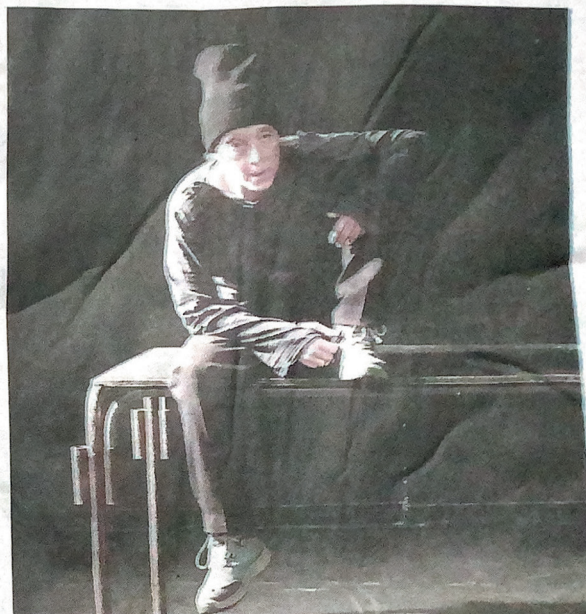
Adaptation humaniste

La réussite ne serait pas totale sans l'approche exigeante et humaniste de Nathalie Barolle qui signe l'adaptation et la mise en scène. « Nous avons tout resserré au fur et à mesure pour garder le jeu et le texte », précise-t-elle. « Un texte encore plus cruel à la lecture. Il va aux tréfonds de la misère et de la violence. Pourtant, malgré cette cruauté, le langage est littéraire et poétique. J'ai voulu finir sur une note d'espoir avec cet enseignant qui veut sauver ces jeunes avec des valeurs laïques et républicaines ». Un texte qui parle aussi à tous ceux qui ont connu l'immigration, la misère et les conséquences douloureuses du déracinement. Un juste hommage leur est rendu.

Jean-Luc Martinez

Jusqu'au samedi 1^{er} juin à 21 h,
au théâtre Le Fil à Plomb (30, rue de la
Chaîne) à Toulouse. Tarifs : 9 à 13 €.
Tél. 05 62 30 99 77.

www.theatrelefilaplomb.fr



Alexandra Malfi dans « Un jour pourtant, l'air n'était plus le même ».

ÉVÈNEMENTS

Prochaines représentations :

- **4 juillet** : Les Orages - Lectoure (32)
- **24 juillet** : Bastide d'Armagnac (40)

Dates passées :

- Janvier 2026 : Maurens-Scopont (81) et Portet sur Garonne (31)
- Décembre 2025 : à l'Alambic des Arts - Villeneuve-de-Marsan (40)
- Septembre 2025 : TUM Rue - Ramonville (31)
- Aout 2025: Festival d'Aymare (rue) - Le Vigan (46)
- Avril 2025 : Théâtre du Pont Neuf - Toulouse (31)
- Avril 2025 : Théâtre du Pont Neuf - Toulouse (31)
- Janvier 2025 : Théâtre le Fil à Plomb - Toulouse (31)
- Octobre 2024 : La Menuiserie - Villeneuve de Marsan (40)
- Mai 2024 : Théâtre du Fil à Plomb - Toulouse (31)

